



LE MENSUEL ASTROLOGIQUE DU RAH n°53

Cum Sideribus

Pleine Lune du 19 septembre 2013

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 18 octobre : l'élément Air

PL du 17 novembre : l'élément Eau

PL du 17 décembre : l'élément Feu

L'ÉLÉMENT TERRE

Clair de Terre.

J'emprunte à Gret Baumann, fille de C.G Jung, elle-même psychanalyste et astrologue, cette histoire toute simple mais si riche de symboles :

Depuis de longues semaines, les Rois-Mages marchent dans le désert brûlant en direction de Bethléem, guidés par une superbe étoile qui brille très haut dans le ciel ... Mais un soir, cette dernière disparaît soudain et nos voyageurs, désorientés, doivent faire halte.

C'est alors que, regardant autour d'eux, ils prennent conscience que leurs chameaux sont épuisés et que leurs serviteurs sont en train de mourir de soif.

Ils décident alors d'aller eux-mêmes puiser de l'eau, et c'est lorsqu'ils se penchent sur la margelle du puits qu'ils retrouvent leur étoile : elle brille au plus profond de l'eau.

Ennemis des contingences matérielles et soucieux de consacrer leur précieuse liberté de mouvement et d'inspiration à leurs projets et à leurs rêves, les tempéraments "Feu" ont tendance à ne voir dans les Signes de Terre que routine, sentiment d'obligation, limites, pesanteur, ennui Pénibles sont les rappels à la réalité et vite proférées les accusations de "matérialisme" !!

Mais, ainsi que le suggèrent l'image du Sagittaire, ce centaure ancré dans la terre pour décocher sa flèche, ainsi que le mythe du sage Kiron qui soigne le corps pour élever l'esprit, la vocation de l'être humain, positionné dans un "mi-chemin" symbolique entre Ciel et Terre, est d'œuvrer à unir l'un et l'autre en lui-même.

A la lumière de la présente Pleine Lune, peut-être pourrions-nous moissonner et engranger quelques résolutions prises au cours de ce mois dédié à la Vierge : par exemple, continuer à servir sans être servile ni envahissant, travailler de notre mieux sans prétendre à l'impossible perfection, ou encore, devenir tolérant sans être complaisant ou au contraire trop critique ... y compris à l'égard de nous-même ?

Ce pourrait être aussi l'occasion de nous connecter aux "Dons de l'Esprit" attribués par Rudhyar aux autres Signes de Terre : en Capricorne, nous investir dans notre participation à l'œuvre commune tout en préservant notre intégrité personnelle ; en Taureau, chercher à nous détacher de nos penchants à la possessivité tout en continuant à savourer les belles et bonnes choses que propose la vie ?

Voilà, apparemment, de quoi réaliser en nous un harmonieux Trigone intérieur !

Henri Desforges.

La Terre

La terre grasse et riche du Taureau a un but, celui de produire.

Le Bélier a fait jaillir la vie, le Taureau va l'incarner en lui donnant forme.

La terre du Taureau est une "bonne terre", généreuse, c'est la *Pachamama*, la Terre Mère dans la cosmogonie andine .

La terre Taureau sait que le temps est indispensable au développement de la vie et que l'on ne "peut pas faire pousser l'herbe en tirant dessus".

La terre Vierge est une terre dépouillée de toute fioriture.

La nature a produit et il s'agit maintenant d'analyser cette production.

Dans la terre Vierge, il n'y a pas d'artifice. La lumière a changé, elle est moins brillante et l'on peut voir parfaitement les contours de toute chose. Les sons également s'entendent avec une plus grande netteté.

Dans le signe précédent, celui du Lion, la chaleur très forte pose parfois comme un "voile" sur l'environnement et peut apporter de la confusion dans ce que l'on voit.

La terre Capricorne est gelée, froide et dure, et peut souvent être recouverte de neige.

La nature est là dans une certaine uniformité.

Néanmoins, elle abrite et protège en son sein la vie qui jaillira de nouveau au Bélier et deviendra fruit au Cancer si la terre Taureau a été suffisamment nourrie.

La Terre est reliée à la fonction sensation selon la psychologie jungienne.

La fonction sensation est une fonction irrationnelle, car elle relève de la perception et non de la raison. Elle est la fonction qui permet de se relier de façon concrète et pratique aux objets extérieurs, de voir les choses comme elles sont.

Le Nœud Sud se trouve actuellement dans le Signe du Taureau. Cela invite à prendre conscience de ce qui est à disposition, des possessions et richesses tant matérielles que psychologiques dont on dispose. Il s'agit également de les utiliser dans le sens d'une plus grande coopération.

Par ailleurs nous sommes invités à être plus à l'écoute de nos instincts et de nos besoins, ainsi qu'à apprendre à nous détacher, à ne pas être trop possessifs.

La véritable richesse est celle que l'on peut partager.

Le Soleil transite le signe de la Vierge et sa douce et claire lumière permet de voir, sans complaisance, mais sans absence d'indulgence non plus, ce qu'il y aurait à améliorer, à polir. S'agit-il d'un manque de confiance, d'un refus de voir la réalité et d'accepter alors de répéter autant de fois que nécessaire une opération donnée afin qu'elle devienne "parfaite" ?

Pluton dans le Signe du Capricorne révèle nos responsabilités.

Mais ces responsabilités ne doivent pas correspondre uniquement à un trop grand sens du devoir qui pourrait nous faire passer à côté de l'essentiel. Il est important d'assumer ses responsabilités dans le monde, mais pour y apporter ses valeurs essentielles et développer ainsi son intégrité.

La terre pose des limites et fixe un cadre.

"Être lié à la terre ne signifie point que l'on ne puisse grandir. Au contraire, cela en est même une condition *sine qua non*. Nul arbre noble et de haute futaie n'a jamais renoncé à ses racines obscures. Non seulement il pousse vers le haut, mais aussi vers le bas."

Carl Gustav Jung

Pilar Lebrun-Grandié

Le manque de Terre

L'élément Terre, associé par Jung à la fonction Sensation, est la première fonction par laquelle nous percevons le monde dès notre naissance. Le monde occulte la relie au corps physique et à l'harmonie avec le monde matériel. On pourrait dès lors penser que tout être humain serait à même de développer préférentiellement cette fonction. Pourtant, elle ne sera pas suffisamment différenciée chez certains et restera à un niveau inférieur ; une autre fonction sera privilégiée pour appréhender le monde environnant...

Voici le portrait esquissé d'un individu qui a développé davantage l'Intuition - liée à l'élément Feu – fonction opposée à la Sensation, et qui donc possède une fonction Sensation indifférenciée et un déséquilibre de l'élément Terre.

Il se sent mal à l'aise dans le monde matériel et appréhende toute confrontation avec lui ; il admire ceux qui manifestent une harmonie évidente avec le monde naturel, qui ont le don de découvrir ses ressources cachées, qui savent dénicher des plantes sauvages et en tirer parti, qui ont l'art de se repérer dans la forêt grâce à des signes qui lui échappent, qui connaissent le nom des différentes espèces d'arbres, qui identifient les oiseaux à leur chant, et qui semblent détenir une mine de savoirs sur ces sujets... Quant à lui, qu'il aille cueillir des mûres, des champignons ou ramasser des coquillages, il est toujours celui qui a la récolte la plus ridicule, et dont le panier est presque vide... Pourtant il aime se promener dans la nature, par exemple marcher à grandes enjambées dans une

forêt, respirer l'air pur, mais s'il apprécie les arbres, la verdure, il va « le nez au vent », perdu dans ses pensées, voyageant dans son imaginaire, en oubliant de considérer le monde réel qui l'environne. Il ne remarque aucun détail, si bien qu'il appréhende souvent de se perdre car il n'est pas assez observateur pour se souvenir exactement des chemins empruntés lorsqu'il doit rebrousser chemin.

Lorsque l'envie le prend de lutter contre ses blocages et de se lancer dans le jardinage ou le bricolage, il se documente à l'avance, se renseigne auprès des connaisseurs, mais, si le moindre problème survient, il est vite embarrassé car les choses se déroulent rarement exactement comme il l'avait prévu. Et privé de l'instinct et du sens pratique innés dont sont dotés les Signes de Terre, il se sent vite découragé et abandonne si quelque chose se met en travers de son chemin.

Dans le monde des objets c'est encore pis... les machines se détraquent dès qu'il veut s'en servir, même celles qu'il pensait avoir apprivoisées peuvent lui jouer un tour un jour ou l'autre... Le fait d'avoir à manipuler un appareil ménager le dissuade souvent de se livrer à une tâche. Il est de ceux qui se retrouvent démunis devant une machine dans laquelle il ont mis des pièces mais qui refuse de délivrer ce qu'ils ont sélectionné... Il est toujours perplexe devant les outils de la modernité, par exemple il fait partie des maladroits qui peuvent échouer à ouvrir le robinet des toilettes publiques et qui regardent avec perplexité l'engin facétieux, passant désespérément les mains devant une hypothétique cellule optique censée déclencher le jet d'eau alors qu'il suffit d'appuyer sur un discret bouton... ou le contraire. Il craint toujours de ressortir des toilettes sans avoir pu obtenir la moindre goutte d'eau...Le téléphone est un autre objet qui, à travers toutes ses évolutions récentes, ne manque pas de le déconcerter grandement. Il se perd souvent dans des manipulations qui l'entraînent loin de son intention, sans savoir ensuite comment revenir en arrière. Il se sent démuni et déplacé dans le monde moderne qui lui réserve tant de pièges, un peu à la manière de Monsieur Hulot, le personnage de Jacques Tati. Pourtant il n'a aucune envie de vivre dans une autre époque, ne rejette nullement la modernité, mais simplement il n'est pas en phase avec ses aspects matériels...

S'il doit mener à bien une recette de cuisine, il se sent soumis à la pression, ses gestes deviennent fébriles, il relit dix fois la recette pour bien intégrer les différentes étapes et gestes à accomplir, prépare les objets requis, pour faciliter le déroulement de la recette. Mais c'est comme si tout s'effaçait de son esprit au fur et à mesure et il sera contraint de relire à nouveau chaque étape jusqu'à la fin, en perdant patience dix fois parce qu'un objet lui échappe par maladresse, que le gâteau ne se démoule pas facilement comme prévu ou tout simplement parce qu'une fois soulagé de l'avoir enfourné, il oubliera l'heure, repris aussitôt par une autre activité, et le laissera trop cuire... Et si d'aventure quelqu'un lui tient compagnie dans la cuisine, il risque de s'engager dans une conversation passionnée qui lui compliquera davantage la tâche en perturbant sa concentration et en mettant en péril son projet culinaire...

Lorsqu'il vit seul, cet individu a bien du mal à respecter un rythme de vie raisonnable, il oublie de se nourrir, se trouve dépourvu de produits élémentaires parce qu'il a oublié de faire les courses nécessaires, ne sent pas la fatigue qui l'inciterait à se reposer... Il sait qu'il a tout intérêt à partager la vie d'une personne plus « terre à terre », avec « les pieds sur terre », qui l'aidera à apprivoiser ce monde matériel, l'incitera à se conformer à des rythmes plus naturels, et à satisfaire davantage les besoins de son corps.

Marie-Christine Bard

Lune progressée en Signe de Terre

Quand un élément fait défaut dans notre thème les transits et les progressions permettent de conscientiser l'énergie concernée. Les transits sont en relation avec les événements extérieurs et les progressions avec les ressentis intérieurs. Au travers du passage de la Lune progressée nous pouvons nous relier aux qualités des signes traversés par cette dernière. Chaque signe va être visité au moins deux ou trois fois durant une vie humaine. Le cycle de lunaison progressé est basé sur celui de la Lune. Il faut 29 jours 12 heures et quelques minutes pour que la Lune se retrouve en conjonction avec le Soleil pour débiter une nouvelle lunaison. En prenant un jour pour une année nous avons le cycle de lunaison progressée. En accordant notre attention à la position de la Lune progressée nous pouvons nous réajuster intérieurement et conscientiser des automatismes préjudiciables à notre bon équilibre et à notre santé. Nous devons nous adapter constamment à notre environnement tout en préservant notre rythme propre et la Lune progressée peut nous renseigner sur les qualités à mettre en œuvre pour réévaluer nos besoins.

Chaque signe représente une qualité particulière de l'énergie universelle symbolisée par les Signes du Zodiaque. Les Signes alternent selon une suite répétée en énergie Feu/Terre/ Air/ Eau. La Terre suit le Feu, précède l'Air et est opposée à l'énergie d'Eau. Quand la Lune progressée passe dans les Signes de Terre c'est un moment opportun pour prendre soin de notre Terre intérieure. L'énergie Terre se rapporte à la réalité et aux limites de la vie sur cette terre. Le Taureau, Signe fixe de concrétisation, stabilise l'énergie Bélier. La Vierge, Signe mutable de réajustement et de préparation, purifie l'expression Lion. Le Capricorne, Signe cardinal d'action dans une nouvelle direction, organise et concrétise les concepts Sagittaire. La Terre stabilise et concrétise ce que le Feu a initié et que l'Air va diffuser. Mais pour être fertile, la Terre a besoin d'être arrosée par le Sentiment de l'énergie Eau. Il est courant de compenser un manque affectif par de la nourriture sucrée. Nous voyons par cet exemple le lien qui existe entre les énergies d'Eau et de Terre. La Lune progressée en Signe de Terre nous propose de ralentir le rythme, d'honorer les plaisirs de tous nos sens, le goût, le toucher, la vue, les odeurs, d'être concret et pratique, de prendre soin de notre corps et de nos besoins vitaux. Dans notre monde moderne de machines, d'écrans, de tentations diverses et variées, nos besoins vitaux sont souvent négligés, niés ou contrés.

Nous pouvons sentir ce qu'est l'énergie Taureau quand par exemple, après une grippe, nous retrouvons le goût et l'envie de manger, de respirer, de vivre. L'odeur du pain grillé au petit matin peut s'insinuer en nous comme un véritable élixir de vie. Cette énergie de Terre alimente nos sens, notre corps, nos cellules, notre vitalité. L'énergie Taureau nous convie à un ressourcement dans les choses simples, concrètes en adoptant un rythme humain. Elle nous invite au plaisir de vivre et de jouir de la vie grâce à notre corps et à régénérer ainsi l'énergie disponible pour notre vie du quotidien.

Le terreau Vierge est fait de rituel, de besoin de clarté, de pureté, de gestion de l'effort pour une efficacité à long terme. Il est aussi esprit humain que l'on ensemence de mots, d'idées, de concepts. Le transit de la Lune progressée dans le signe de la Vierge nous invite à prêter attention aux graines « mots » que nous semons et que nous recevons. Selon la manière dont nous les cultivons les pensées et les mots peuvent assainir l'atmosphère de notre espace intérieur ou l'alourdir de jugements, de critiques (autocritiques), d'opinions, ou du mal-être de la victime.

Le terreau Capricorne finalise la relation débutée en Balance pour faire pousser des graines de responsabilités. En Capricorne nous faisons partie du groupe humain et nous avons vocation d'y participer de manière consciente et responsable. Le sentiment de culpabilité peut y être ressenti fortement si nous nous sentons en manque de reconnaissance. Dans ce secteur en raison des anciens conditionnements basés sur le sexe, les hommes et les femmes peuvent rencontrer des défis très différents. La gamme de ce sentiment de responsabilité peut débiter avec le besoin d'autonomie pour aller jusqu'aux engagements à prendre pour être des citoyens responsables de notre planète Terre.

Martine Bouyer

La Terre, en relation avec le Ciel actuel

S'il fallait résumer à l'essentiel le caractère commun aux signes de Terre, je proposerais celui du besoin d'expériences concrètes pour prendre connaissance du monde extérieur et celui d'y trouver ses aises et son confort. Pour chacun des trois signes de Terre, la notion de confort est différente. Ainsi dans le zodiaque, cet élément se décline en trois modes : Capricorne pour le cardinal, Taureau pour le fixe et Vierge pour le mutable.

Cette lunaison a débuté le 5 septembre 2013 à 14° Vierge, signe de Terre mutable. Dans ce signe, la recherche de confort passe entre autres par le mental et sa capacité de classer, spécifier, discriminer les phénomènes et situations rencontrées. Le signe de la Vierge est accentué ces temps-ci comme chaque année à la même époque avec le passage du Soleil, accompagné de façon plus ou moins proche par Mercure et Vénus. C'est le moment de contenir et de contrôler les activités flamboyantes de l'été expérimentées sous les auspices du Lion (signe de Feu) et de méditer, comme le sujet de ce numéro nous y invite, sur la triplicité des signes de Terre.

Dans le Capricorne, le confort passe par le social et la recherche de cohésion de la communauté dans laquelle chacun vit. Il s'agit de trouver une stabilité et d'enraciner dans la normalité collective les enthousiasmes sociaux, philosophiques ou spirituels développés dans le signe de Feu précédent: le Sagittaire. Actuellement, depuis 2008 et jusqu'en 2024, Pluton occupe le Capricorne. La notion de communauté pourrait ainsi s'élargir à l'ensemble de l'humanité. Les conceptions, les principes, les idéaux collectifs déployés lorsque Pluton transitait en Sagittaire deviennent des réalités concrètes (par exemple la toile informatique, l'interdépendance économique et écologique, le métissage culturel, etc). En Capricorne, la notion d'individu n'est valorisée que dans la mesure où cet individu est important pour la société. Le passage de Pluton dans ce signe suggère que l'idéal de cohésion sociale où chaque individu utilise sa spécificité comme contribution au collectif pourrait se concrétiser d'une façon ou d'une autre. Même si cela paraît peu probable actuellement, où ces possibilités semblent se traduire plutôt par des prises de pouvoir hégémoniques et le déni des besoins individuels qui ne correspondent pas à la marche du système politico-économique, l'aspect de carré croissant formé par Uranus en Bélier pourrait précipiter l'évolution humaine vers des conséquences inattendues.

Dans le Taureau, le confort passe par l'organisme physique et le soutien des facultés de l'instinct à la préservation de la vie et de la beauté naturelle. Actuellement, depuis septembre 2012 et jusqu'en mars 2014, le Nœud sud y transite. Il correspond aussi à des activités instinctives. Ce qui a été absorbé au Nœud nord, comme une substance vitale provenant du Soleil, s'est déversé sur la Terre via la Lune. Le Nœud sud représente ce qui est déjà assimilé et est devenu une habitude automatique, un instinct. Le Nœud sud en Taureau peut correspondre à un simple attachement à des objets extérieurs ou à des personnes, mais il pourrait aussi représenter une réponse biologique aux bouleversements actuels. Des initiatives cherchant à améliorer la qualité de la vie et à préserver les rythmes naturels sont de plus en plus nombreuses. Dans le Taureau, on trouve des forces archaïques, issues de longues traditions qui tendent à maintenir les activités humaines en accord avec les organismes environnants. Cette sorte de tendance s'actualise depuis quelques décennies à travers les courants écologiques.

Ce Grand Trigone de Terre, bien qu'éphémère (le Soleil aura bientôt quitté le Signe de la Vierge), peut correspondre à des visions fugitives et à des perspectives de réalisation concrètes visant la paix et le confort des individus dans leurs dimensions physique, psychique, mentale et sociale. Le Nœud sud n'étant pas une planète, il n'est pas tout à fait approprié d'évoquer un grand trigone. Il serait peut-être plus judicieux de le considérer en lien avec le Nœud nord et formant l'axe d'un cerf-volant. De ce point de vue, le Nœud nord en Scorpion devient un facteur dynamique. L'énergie Terre, risquant l'inertie par manque de tension (Grand Trigone), peut se libérer et se régénérer à travers l'eau du Scorpion, là où les individus pourraient se rassembler et partager en s'enrichissant de leurs différences. Ce Nœud nord est conjoint à Saturne tous deux faisant partie d'un autre Grand Trigone, un triangle d'Eau. Nous pourrions bientôt y laisser naviguer nos réflexions à l'occasion du numéro de novembre dont cet Élément sera le sujet.

Claire-Andrée Gagné

Filles de la Terre

En ce dimanche 15 septembre, Pomone, Angeline et Marie-Noëlle¹ se promenaient dans la campagne provençale. Marie-Noëlle avait proposé ces quelques jours de vacances pour enterrer la vie de jeune fille d'Angeline. Cette dernière allait en effet se marier le mois suivant.

Angeline s'était sentie partagée entre le plaisir de retrouver ses amies et l'anxiété que suscitait en elle la préparation du mariage : elle veillait elle-même avec un soin scrupuleux à la préparation de la cérémonie dans les moindres détails ; il fallait que tout soit parfait ! Était-ce vraiment le moment de prendre du bon temps ? Mais Marie-Noëlle avait été persuasive, avait parlé d'un rituel structurant, établissant pour elles toutes les nouveaux contours de sa vie. Pomone avait fait miroiter le plaisir des retrouvailles, la beauté de l'automne provençal et Angeline avait été sensible à la chaleur de leur amitié. Prête à franchir le cap du mariage, elle gardait conscience en effet de ces soins délicats qui tissent les relations humaines.

Elles devisaient donc joyeusement au milieu des vignes chargées de grappes. Pomone faisait remarquer la douceur de l'air, fort appréciable après l'été caniculaire qu'elles avaient vécu. Il semblait à Pomone que la terre respirait mieux, offrait plus tranquillement au soleil de fin d'été ses pommes, ses poires et ses raisins gorgées de jus ; quelques semaines plus tôt en effet elle avait quasiment senti en elle ce halètement de la terre écrasée de soleil. Angeline frissonna en imaginant une énorme bête terrienne, suante et haletante. Elle se demandait vaguement où pouvaient bien se trouver sur la planète la tête ou les pattes d'un tel animal lorsqu'elle sentit le contact d'une masse chaude et velue contre son mollet ; elle ne peut retenir un cri de panique, qui amusa ses amies : un grand chien roux venait de les rejoindre, manifestement très heureux d'avoir de la compagnie pour arpenter la campagne.

Pomone se fit immédiatement complice du bel animal, qu'elle flatta, caressa et gratouilla à plaisir. Marie-Noëlle, qui se sentait chargée de toutes les responsabilités du monde, entreprit de chercher un nom ou un numéro de téléphone sur le collier du chien pour le ramener à son propriétaire. Quant à Angeline, elle préférait se tenir un peu à distance ; les animaux lui paraissaient une source de tracas, de saletés, de microbes ; seules les bêtes utiles à l'homme comme les poules ou les vaches trouvaient un peu grâce à ses yeux.

Quelques pierres en bordure du champ semblaient les inviter à s'asseoir ; elles savourèrent ainsi la douce caresse du soleil de septembre, tout en observant les couleurs que commençait à prendre la vigne. Les fruits sombres se détachaient nettement sur les feuillages virant au jaune ou au rouge.

Pomone ne se lassait pas de contempler la beauté offerte sous ses yeux, pleine de gratitude pour cette nature généreuse et douce, qui nourrissait son corps et son esprit : quel miracle en effet que ces baies mordorées, dont la saveur, la forme et la couleur étaient affinées un peu plus chaque jour... Et dire que quelques mois plus tôt on ne voyait que de petits grains verts et durs ! et plus avant encore, au cœur de l'hiver, rien de visible qui pût promettre une telle abondance !

Angeline était pleine de reconnaissance également, mais d'une autre nature ; en son esprit venait de germer l'idée d'une cure de raisin. Elle avait lu dans des magazines de santé et de diététique qu'une telle cure permettait de purifier l'organisme. De plus elle espérait bien perdre ainsi les cent vingt trois grammes de trop que sa balance avait révélés le matin même. Ses amies la taquinèrent un peu en lui disant que sa cure de raisin ressemblait par certains côtés à une cure de raison, mais elle leur expliqua patiemment l'importance de détoxinations ou purifications régulières.

La vigne inspira également Marie-Noëlle, qui se lança dans des propos philosophiques. Pomone fit ainsi les yeux ronds en entendant que dans le symbolisme chrétien la vigne peut représenter le peuple consacré à Dieu, soigné et travaillé par ce Vigneron divin. Et Marie-Noëlle restait songeuse en prolongeant l'image : à quelle vendange symbolique l'humanité était-elle promise ? à quelle quintessence pouvait mener l'abnégation totale de l'humain dépouillé de son ego, de son corps, de ses tracas et espoirs, pressé par des forces supérieures comme le raisin au pressoir ?

¹ Pomone symbolise le Taureau, Angeline la Vierge et Marie-Noëlle le Capricorne.
rah-astrologiehumaniste.com 7

Pomone n'en revenait pas ; comment Marie-Noëlle pouvait-elle accéder à ces considérations mystiques à partir d'une simple grappe de raisin ? Était-ce lié à sa naissance, le jour de Noël ?... Pomone n'était pas mécréante, mais elle n'avait pas la même conception du sacré que son amie ; en effet pour elle, loin d'être cantonné dans des églises ou autres temples édifiés de la main de l'homme, le sacré était partout : dans le soleil, la terre, la vigne, le chien.. tout ce qui était vivant sur terre trouvait sa source dans un souffle divin. Et si elle était comparable à une baie de raisin, son idée était qu'elle devait devenir la baie plus saine et la plus savoureuse possible, en vivant le plus pleinement possible son existence terrienne.

Angeline quant à elle fut profondément touchée par les propos de Marie-Noëlle. Le symbolisme exposée par son amie résonnait avec ce qu'elle ressentait vaguement depuis longtemps : le soin qu'elle prenait d'elle, ses scrupules, son désir d'aller toujours plus loin vers la perfection, sa réticence à se considérer comme une fin en soi, au contraire de son cousin Léo², sa tentation du sacrifice, tout cela prenait sens : elle se préparait pour ces vendanges mystérieuses. Et elle se sentait jusqu'au plus profond d'elle-même la servante du Seigneur, prête pour cette mystérieuse vinification ou alchimie divine qui se faisait dans le cœur de l'homme...

Marie-Laure Liébert

² Leo : lion en latin.